

Grandiose, Sonia Mabrouk à Manon Aubry : vous n'avez pas honte ?

écrit par Jeanne la pucelle | 1 juillet 2025



C'est tellement rare d'entendre une Sonia Mabrouk enfourcher le cheval de bataille des patriotes français qu'il faut le savourer. L'autre en a pris plein la tronche, c'est peu dire...

Ce lundi matin, la journaliste et l'eurodéputée se sont livrées à une passe d'armes avec pour sujets Boualem Sansal, Rima Hassan ou encore l'Iran.

Les pieds dans le plat. [Sonia Mabrouk](#) commence son interview de [Manon Aubry](#) sur **CNews** et **Europe 1** en brandissant le portrait de Boualem Sansal. Sa première question : « *Vous n'avez pas honte ?* » Une entrée en matière qui n'est pas sans rappeler celle de [Jean-Pierre Elkabbach face à Marine Le Pen sur Europe 1 en 2015](#).

La journaliste pointe du doigt la responsabilité du député européen LFI, qui a voté contre la résolution du Parlement européen demandant la libération de l'écrivain. Manon Aubry répond alors : « *Ce texte montrait les tensions entre l'Europe et l'Algérie. [...] Pour libérer Boualem Sansal, qu'est-ce qui est le plus efficace ? Le dialogue diplomatique ou la montée des tensions ? Et j'observe que tout le monde arrive sur nos positions : qu'il faut un dialogue diplomatique pour sa libération.* »

L'intervieweuse enchaîne : « *Son combat contre l'islamisme et l'antisémitisme, vous le partagez ?* » La tête de liste LFI aux dernières élections européennes acquiesce : « *Les discriminations sur la base des religions, je les ai toujours combattues.* » Cependant, elle nuance : « *La question qu'on doit se poser, ce n'est pas celle-ci. Celle qu'on doit se poser, c'est : est-ce qu'un écrivain doit être en prison ou non ? Et la réponse est non.* »

La journaliste lui rétorque : « *Le combat contre l'islamisme et l'antisémitisme, ce n'est pas un point de détail de l'histoire de monsieur Sansal.* » La coprésidente du groupe de la gauche au Parlement

européen riposte. « La lutte contre le dévoiement de toutes les religions, ce n'est pas un point de détail, non. Et puisque vous parlez de point de détail, j'observe que quand les députés du RN viennent à votre antenne, vous ne les interrogez pas dessus. Comme Caroline Parmentier, élue Rassemblement national, qui fait l'éloge de Pétain. »

L'entretien continue, mais ne se calme pas. La journaliste questionne l'eurodéputé sur l'incendie d'une agence immobilière Orpi, après la mise en ligne d'une vidéo par [Rima Hassan](#). Dans celle-ci, cette dernière se fait insulter par deux membres d'une agence parisienne. L'incendie a été filmé ; l'eurodéputé franco-palestinien a rétorqué sur X qu'il s'agissait d'une vidéo réalisée par l'intelligence artificielle. **Sonia**

Mabrouk attaque : « Quand est-ce que vous allez arrêter de lancer des fatwas ? »

Manon Aubry rétorque : « Vous avez un peu l'indignation à géométrie variable. Lors de l'agression de Rima Hassan, vous n'avez rien dit sur votre antenne. » L'intervieweuse la relance : « Rima Hassan ne devrait-elle pas corriger son erreur ? » L'élue LFI s'énerve : « Ça ne vous intéresse pas, le sort de deux millions de Palestiniens ou les leviers européens pour arrêter cela (...) tout ce qui vous intéresse, c'est encore de pointer du doigt ma collègue. »

Vous ne faites pas honneur au métier de journaliste

Manon Aubry

L'intervieweuse n'en démord pas et évoque ensuite la présence de l'eurodéputée à la Gay Pride de Budapest initialement interdite par le président Hongrois Viktor Orbán : « **C'est plus facile que d'être à Alger ou Téhéran** », tacle la journaliste. À cela, Manon Aubry

répond : « Mon mandat est celui d'eurodéputée. Dedans, il y a "Europe". » « Vous vous en rappelez maintenant ? », ironise la journaliste avant de reprendre : « **C'est un combat important pour vous, qui défendez les minorités. Comment expliquer alors que LFI ne demande pas à cor et à cri la chute du régime des mollahs, pour lequel les homosexuels sont traqués et pendus ?** »

[Le Figaro](#)